

Rikishi de Jadis

Le 57ème Yokozuna Mienoumi Tsuyoshi (1948-)

par Joe Kuroda

Le 14 septembre 2008, Musashigawa oyakata (ancien yokozuna Mienoumi) prononce son premier discours d'ouverture du basho en tant que Président de la Nihon Sumo Kyokai (Association Japonaise de Sumo), devant un Ryogoku Kokugikan plein comme un œuf. Il a pris ses fonctions tout juste six jours auparavant quand son prédécesseur, Kitanoumi oyakata (le 55ème yokozuna Kitanoumi) a démissionné après que son deshi, le sekitori russe Hakurozan, ait été contrôlé positif à la marijuana.

Depuis quelques temps maintenant, la Kyokai doit faire face à des récriminations au sujet de la conduite indigne de ses rikishi, sur et en dehors du dohyo, qui porterait atteinte au sport national japonais. Il sera très intéressant de voir comment, en tant que Président, Musashigawa parviendra à rendre à l'Ozumo son image de sport intensément compétitif basé sur la classe et la grâce.

Le succès en sumo requiert une détermination tenace et une volonté d'airain pour parvenir à supporter les désillusions, les avanies et les douleurs des blessures et des maladies. La plupart des recrues ne parviennent jamais à devenir sekitori, et la plupart des rares individus qui y parviennent doivent attendre entre cinq et dix années pour y arriver. Mais pour toutes les recrues qui triment encore bien après avoir rejoint l'Ozumo, Mienoumi est l'exemple à suivre, lui qui atteint enfin le plus haut rang du sumo, yokozuna, après seize années de labeur acharné.



Mark Buckton

Né sous le nom de Goro Ishiyama en février 1948, Mienoumi est le cinquième enfant d'un travailleur du bâtiment qui combat dans des tournois de sumo locaux. Tirant avantage de son mètre quatre-vingts, Ishiyama senior a alors l'habitude de ramener des récompenses et des prix qui font la joie de ses enfants. Le jeune Mienoumi ressemble beaucoup à son père, ayant de larges épaules et de belles qualités pour la pratique du sumo. Malheureusement, alors que Mienoumi est encore au collège, son père décède brusquement, et

la famille commence à connaître des difficultés financières.

Le jeune Mienoumi rejoint un club de judo au collège et, immédiatement après avoir démontré tout son potentiel, il est présenté à l'ancien sekiwake Hajimayama (alors Matsugane oyakata) de la Dewanoumi beya, simplement pour entendre – par deux fois – qu'il n'est pas assez grand pour connaître le succès.

Après avoir terminé son éducation élémentaire, lui et d'autres jeunes sont engagés au sein d'une usine

d'aluminium dans le quartier Edogawa de Tokyo. Toutefois, les conditions de travail y sont absolument terribles, et il décide de rentrer chez lui. Sans argent ni travail, il finit par comprendre que la seule chose qui lui reste à faire pour pouvoir manger à sa faim est l'Ozumo. Bien qu'il n'ait que peu pris en carrure par rapport aux années précédentes, il se sent suffisamment en confiance pour reprendre contact avec la Dewanoumi beya. Cette fois-ci il va voir Dewanoumi oyakata (ancien maegashira 1 Dewanohana) personnellement, et il est accueilli dans les rangs. Cependant, à l'examen d'entrée des nouvelles recrues, Mienoumi n'est pas franchement dans les cotes de la taille minimale, et ce n'est qu'à une intervention judiciaire du Kokonoe oyakata (ancien yokozuna Chiyonoyama) de la heya que Mienoumi doit d'être finalement admis.

Coïncidence amusante, c'est lors de ce même examen d'entrée que l'ancien ozeki Asahikuni (actuel Oshima oyakata) arrache les critères minimaux de taille après avoir paraît-il reçu un coup sur la tête de l'un de ses aînés. Mienoumi et Asahikuni ne seront pas uniquement de bons rivaux, mais deviendront des amis, leur relation survivant même au combat fatidique au cours duquel Mienoumi brisera l'épaule d'Asahikuni, précipitant sa retraite de la compétition.

Il y a quarante-cinq ans, les nouvelles recrues du sumo ne se voyaient pas placées automatiquement sur le banzuke après avoir achevé leur mae-zumo. A l'époque, le mae-zumo s'appelait « tobitsuki » (littéralement « l'envolée »). Et les combats commençaient sans aucune espèce de shikiri. Les nouvelles recrues devaient gagner quatre combats consécutifs pour aller au niveau suivant : « honshu ». Il leur fallait alors remporter encore quatre combats supplémentaires pour

parvenir en jonokuchi.

Mienoumi fait ses débuts sur le dohyo sous son véritable patronyme, Ishiyama, au basho de juillet 1963, mais reste englué dans la classe des honshu et ne fait ses débuts en jonokuchi qu'en novembre 1963. Après être parvenu sur le banzuke, il s'entraîne dur mais semble ne jamais parvenir à gagner en puissance, et les attentes de son oyakata finissent rapidement par s'estomper. Un jour, Mienoumi sent lui-même qu'il n'est plus capable de continuer, et il parvient à s'enfuir jusque chez lui, où sa mère le persuade finalement de reprendre le chemin de la heya.

Persuadé finalement que son nouveau foyer est l'Ozumo, et désireux de couper symboliquement ses liens avec sa famille, il décide d'abandonner son shikona 'familial' d'Ishiyama, et adopte le nouveau shikona de Mienoumi, en référence au nom de sa région natale. Immédiatement après ce changement, au basho de septembre 1966, Mienoumi remporte le sandanme yusho. Une fois un rang élevé de makushita atteint, il remporte facilement suffisamment de combats pour se voir promu en juryo suite au basho de mars 1969. Mienoumi continue de s'engager à fond, passant avec aisance à travers la division juryo en tout juste quatre basho pour effectuer ses débuts en makuuchi au basho de septembre de la même année.

A ce moment, Mienoumi fait alors une taille de 181 cm, mais son poids culmine encore à un chétif 112 kilos, et il lui reste encore à peaufiner un style qui lui permette d'affronter efficacement les maegashira les mieux classés. Quand l'ancien yokozuna Sadanoyama quitte la scène, le vieux shisho passe le témoin à son gendre. Après avoir pris personnellement en charge le programme d'entraînement de Mienoumi, il fait travailler à

l'ancien Ishiyama un hidari-sashi solide (prise de mawashi main gauche), les migi-ottosuke (pousser son adversaire avec le côté droit de son corps), le yori (poussée frontale) et les nage (projections) durant de pénibles séances d'entraînement.

Mienoumi retient bien les leçons de l'ancien yokozuna. Au tournoi de juillet 1970, pour ses débuts comme komusubi, Mienoumi bat le yokozuna Taiho lors de la troisième journée, le yokozuna Tamanoumi lors de la cinquième, et l'ozeki (encore à ce moment) Kotozakura lors de la huitième, voyant ses efforts récompensés par l'attribution du shukun-sho. Malheureusement, ce basho s'avère être un rayon de soleil bien passager, et il débute alors une période d'ascenseur entre les rangs de sekiwake et de maegashira 11 qui s'étend sur les cinq années suivantes. L'infection au foie qu'il contracte lors du basho de juillet 1972 ne lui est pas vraiment d'un grand secours également. Avec l'aide de son épouse, Mienoumi tente assidûment de modifier son régime alimentaire en y introduisant plus de légumes, mais il ne se départira jamais durant toute sa carrière sur le dohyo de ses soucis chroniques au foie, qui seront l'un des facteurs majeurs précipitant sa retraite.

En dépit de sa chute au rang de maegashira 10 lors du basho de septembre 1970, Mienoumi connaît alors une réussite exceptionnelle, finissant le tournoi sur un score de onze victoires pour trois défaites et un nul. Le nul survient lors de la onzième journée, après de multiples mizu-iri et un tori-naoshi face au maegashira 6 Futadogake (actuel Araiso oyakata, qui quittera définitivement le monde du sumo en novembre 2008). C'est alors le premier nul prononcé en makuuchi depuis le basho de septembre 1963 et un combat entre le maegashira 10 Ohikari et le maegashira 4 Wakanoumi.

La maladie est-elle le facteur qui déclenche sa volonté de trouver l'âme sœur ? Toujours est-il que Mienoumi se marie après le basho de septembre 1974. Avec le tendre soutien de son épouse Yoko, la santé de Mienoumi s'améliore, et il fait son retour sans les rangs sanyaku en trois basho, battant en chemin le yokozuna Wajima à deux reprises, et le yokozuna Kitanoumi. Son sumo connaît également une transformation impressionnante, gagnant en vitesse, avec des dynamiques et tranchantes projections en dashinage. Son style de sumo est comparé alors à celui du légendaire yokozuna de sa heya, Akinoumi, qui fut celui qui brisa la légendaire série de 69 victoires consécutives de Futabayama.

Au basho de novembre 1975, alors classé sekiwake est, c'est enfin l'heure de Mienoumi. Lors de la onzième journée, il tombe son adversaire pour le titre, Takanohana, avec un uwatedashinage très propre, avant de faire chuter l'ozeki Kaiketsu le lendemain et l'autre adversaire Kitanoumi le surlendemain.

A l'orée du senshuraku, Mienoumi compte alors douze victoires et deux défaites tandis que Kitanoumi a lui onze succès pour trois échecs. Il lui faut battre son camarade minuscule de l'époque de l'examen d'entrée, devenu depuis l'ozeki Asahikuni. Dans un combat à quitte ou double, Mienoumi ne laisse jamais le superbe technicien qu'est Asahikuni se mettre en route, et l'emporte sur yoritaoshi, remportant le yusho qui décide de sa promotion au grade d'ozeki.

Les débuts de Mienoumi comme ozeki sont quelconques, et il parvient à peine à décrocher le kachi-koshi. Les choses empirent même au basho suivant qui le voit se donner une sérieuse blessure à la cheville gauche, et finir avec deux victoires, six défaites et sept absences. Lors du basho de mai

1976, il fait son retour sans que son corps n'ait été véritablement guéri, et il connaît une nouvelle blessure au genou qui le force à se retirer du tournoi, et par conséquent à perdre son rang d'ozeki. Mienoumi fait son retour à ce rang en juillet, après avoir décroché les dix victoires nécessaires pour regagner ce rang suite à une rétrogradation immédiate. Il modifie également son nom de Mienoumi Goro en Mienoumi Tsuyoshi, pour souligner sa volonté de ne plus jamais chuter du rang d'ozeki, ce qui, en dépit de quelques avanies, ne se produira en effet plus.

Fin 1978, les choses s'améliorent

très rapidement. Après avoir régulièrement fini avec dix victoires ou plus lors de quatre basho consécutifs, Mienoumi enregistre un jun-yusho lors du basho de mai 1979, battant les yokozuna Wajima et Kitanoumi, tout comme les ozeki Takanohana et Asahikuni. Le basho suivant en juillet 1979 voit Mienoumi perdre d'entrée face au sekiwake Tochiakagi, mais ensuite gagner ses treize confrontations suivantes. Lors de la dernière journée il affronte l'invaincu Wajima, lui bondissant rapidement dessus au tachiai et lâchant une baffe puissante au visage du yokozuna juste avant de tenter un katasukashi. Wajima est



Mark Buckton

finaleme nt contraint de reculer face à un puissant yorikiri, et Mienoumi conquiert ainsi le droit de disputer un kettei-sen pour le gain du yusho.

Un second yusho potentiel n'a que peu de valeur pour Mienoumi au regard d'une éventuelle promotion au rang de yokozuna. Conscient qu'il ne lui reste que bien peu d'occasions dans sa carrière finissante, il sait qu'un échec maintenant lui assurerait de terminer sa carrière comme ozeki. « Maintenant que je suis parvenu jusque là, je veux gravir le dohyo en tant que yokozuna », dit-il alors. « Je me fiche de savoir si ce n'est que pour un seul basho. Au moins je pourrai montrer cela à tous ceux que je connais ».

Malheureusement pour Mienoumi, Wajima a de l'expérience, et des qualités naturelles auxquelles les autres rikishi ne peuvent que rêver, et il anéantit Mienoumi durant ce kettei-sen si crucial, attaquant avec vivacité de la droite, agrippant le mawashi puis l'amenant fermement à lui avant de le sortir en force.

Mienoumi manque le yusho, mais ses exploits qui l'ont vu finir avec le même score que le vainqueur du tournoi [yusho-doten], après avoir été second lors du basho précédent, font qu'on considère alors qu'il mérite la promotion comme yokozuna. Directement après le basho de juillet 1979, Mienoumi Tsuyoshi devient le 57ème yokozuna à l'âge canonique de 31 ans. Au moment de recevoir les messagers de la Kyokai, le shisho de Mienoumi, Dewanoumi oyakata, fait la déclaration suivante : « Personne ne doit s'attendre à ce qu'il dure dix ans, ni même cinq ans. S'il donne tout à chacune des journées comme si c'était la dernière, et qu'il crame tout en un an, on ne pourra rien lui demander de plus. Notre but est de remporter un yusho. Ma seule exigence envers Goro est

qu'il remporte au moins un tournoi avant de tirer sa révérence. C'est tout ce que je demande ».

Lors de ses débuts comme yokozuna au basho de septembre 1979, Mienoumi paraît très emprunté et manquant de tranchant, perdant face à des maegashira dans les premières journées, mais à mesure que le basho se déroule, il commence à

Wakanohana. Son combat face à l'ozeki Takanohana lors de la quatorzième journée sera l'un des spectacles les plus enthousiasmant de mémoire d'homme, et deviendra légendaire dans l'histoire de l'Ozumo. Le basho s'avèrera être le pinacle de la carrière de Mienoumi. Son score de 15-0 et son second yusho de rang sont d'ailleurs un témoignage assez adéquat sur les



Mark Buckton

montrer sa force en battant les deux yokozuna Wajima et Wakanohana, finissant second du tournoi. Au basho suivant en novembre, Mienoumi est une fois de plus croché par sa Némésis Tochiakagi mais il se reprend de belle manière en battant Takanohana et les yokozuna Wakanohana et Kitanoumi dans les trois dernières journées pour finir avec quatorze victoires et son premier yusho en tant que yokozuna. Il satisfait ainsi au souhait le plus cher de son shisho.

Mienoumi lui-même ne se satisfait pas d'un seul et unique yusho en tant que yokozuna, et paraît alors invincible au basho de janvier 1980. Tochiakagi ne peut cette fois l'arrêter, pas plus que ses camarades yokozuna Kitanoumi et

commentaires de son shisho sur le fait de « tout cramer en un an ».

Mienoumi n'est plus le même après cette performance, et il annonce sa retraite avant même que l'année ne se soit achevée, remportant autant de combats dans les cinq basho qui suivent son zensho yusho que pour celui-ci. Son corps tout entier commence à tomber en pièces, et ses affections au foie ne cessent pas, lui faisant manquer l'intégralité du basho de septembre 1980. Finalement, après avoir perdu face à Chiyonofuji et au futur sekiwake Tamanofuji, Mienoumi comprend qu'il est temps de partir. Son sumo de yokozuna, bref mais brillant, n'aura déçu ni son oyakata ni tous les fans de l'ozumo

qui auront eu la chance de jouir de ces moments fugaces mais si magiques.

Immédiatement après sa retraite, Mienoumi annonce qu'il va travailler au profit de la Dewanoumi beya comme Yamashina oyakata, sous la direction du neuvième Dewanoumi oyakata (l'ancien yokozuna Sadanoyama, plus tard président de la Nihon Sumo Kyokai). Toutefois, son vieux shisho, l'ancien maegashira 1 Dewanohana (lui-même plus tard rijicho) montre alors l'estime qu'il a envers son ancienne recrue en lui donnant son ancien toshiyori miyoseki Musashigawa juste après le basho. Depuis sa fondation par le 19ème yokozuna Hitachiyama, l'ichimon Dewanoumi se targue d'une règle non écrite interdisant à la heya les schismes – la seule exception jusque là ayant été faite au profit du 27ème yokozuna Tochigiyama, qui fonda la Kasugano beya. En août 1981, Musashigawa oyakata se voit accorder la permission par son

ancien shisho Dewanohana de fonder sa propre heya – la première fois depuis 62 ans que l'ichimon Dewanoumi permet une séparation à l'amiable du groupe.

Comme dirigeant de la heya, l'ancien Mienoumi (après avoir changé son nom de Mienoumi Tsuyoshi en Musashigawa Akihide) bâtit l'une des heya les plus florissantes de ces dernières années, menant aux sommets le 67ème yokozuna Musashimaru, le trio d'ozeki Musoyama, Dejima et Miyabiyama, le komusubi Kakizoe et le komusubi Wakanoyama (actuel Yamawake oyakata, qui a la particularité d'avoir été le premier lutteur non-universitaire et non-étranger de la Musashigawa à avoir atteint les rangs sanyaku). Musashigawa a aussi développé les lutteurs hiramaku Buyuzan (actuel Onaruto oyakata) et Daikiko.

En septembre 2008, le conseil d'administration de la Kyokai vote pour Musashigawa oyakata sur le remplacement de Kitanoumi oyakata au poste de Rijicho. Son

ancien shisho Dewanohana, alors qu'il était Musashigawa oyakata, se vit aussi demander de prendre ce même poste en décembre 1968 quand le Rijicho Tokitsukaze oyakata (35ème yokozuna Futabayama) décéda brutalement.

Le précédent Musashigawa Rijicho est connu pour avoir été l'homme qui a fait rentrer l'Ozumo dans l'ère moderne en introduisant les caméras pour aider aux décisions arbitrales, et avoir contribué grandement à l'entretien du vieux Kuramae Kokugikan. Sous sa direction compétente, la popularité de l'Ozumo s'accrût tant qu'il fallut construire une nouvelle enceinte, l'actuel Ryogoku Kokugikan – dont on dit que la construction fut intégralement payée cash.

Le monde de l'Ozumo, et le Japon tout entier, attendent désormais de voir si l'actuel Musashigawa Rijicho peut accomplir des merveilles comparables à celles que son shisho bien-aimé fut à même de réaliser.

Mienoumi Tsuyoshi

Né le :	Honmachi Matsusaka-shi, Prefecture de Mie
A :	04 Février 1948
Nom civil :	Goro Ishiyama
Shikona:	Ishiyama, Mienoumi
Heya:	Dewanoumi
Débuts sur le dohyo :	Basho de Juillet 1963
Débuts en Juryo :	Basho de Mars 1969
Débuts en Makuuchi :	Basho de Septembre 1969
Dernier basho:	Basho de Novembre 1980
Plus haut rang atteint :	Yokozuna
Nombre de basho en makuuchi :	68
Scores en makuuchi :	543 victoires, 413 défaites, 1 nul, 51 kyujo
Pourcentage de victoires :	56.8
Nombre de yusho en makuuchi :	3
Prix :	5 Shukun, 1 Kanto, 3 Gino
Taille :	181 cm
Poids :	135 kg
Techniques favorites :	Hidari-yotsu, yori, uwatedashinage